

## CHAPITRE XI

### Troisième article du Symbole.

Je crois en Jésus-Christ, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

### DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

SOMMAIRE. — 1. Vie de la très sainte Vierge. — Sa préexistence. Elle a été prophétisée et figurée. — Ses ancêtres. — Les diverses époques de sa vie. Nativité. Présentation. Mariage. Annonciation. Visitation. Voyage à Bethléem. Purification. Fuite en Égypte. Séjour à Nazareth. — Rapports de la sainte Vierge avec Jésus durant sa vie publique. — Rôle de Marie dans l'Église naissante. Retraite au Cénacle. Assistance et protection. Marie à Éphèse. Sa mort. — 2. Prérogatives de la très sainte Vierge. — Immaculée conception. — Sainteté parfaite de Marie. — Maternité divine. — Virginité perpétuelle. — Assomption. — Titres de Marie par rapport à nous. — 3. Dévotion envers Marie. — Ses fondements. Ses avantages. Ses pratiques.

1. Que nous enseigne le troisième article du symbole?

Il nous enseigne : 1<sup>o</sup> que Jésus-Christ a été conçu par l'opération du Saint-Esprit; 2<sup>o</sup> qu'il est né de la Vierge Marie.

2. Que signifie cette expression : *conçu par l'opération du Saint-Esprit*?

Elle signifie que le Saint-Esprit a formé lui-même le corps de Notre-Seigneur dans le sein de la Vierge Marie.

3. La conception de Notre-Seigneur est-elle une œuvre personnelle du Saint-Esprit?

Étant une œuvre *ad extra* ou extérieure, elle est commune aux trois personnes divines.

4. Pourquoi l'attribue-t-on au Saint-Esprit?

Parce qu'elle est une œuvre d'amour. On attribue au Père les œuvres de la puissance, au Fils celles de la sagesse, et au Saint-Esprit celles de l'amour.

5. Qu'est-ce que la Vierge Marie?

C'est une humble fille de la tribu de Juda et de la famille de David, que Dieu a choisie pour être mère de son Fils.

### 1. Vie de la très sainte Vierge.

#### Sa préexistence.

6. Marie a-t-elle été prédestinée à la dignité incomparable de Mère de Dieu?

Oui, car la sainte Écriture nous la montre unie à son Fils dans les décrets éternels de la Providence. L'Église lui applique, par une accommodation légitime, ce qui a été dit, en propre, de la Sagesse :

*Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies... Dès l'éternité, j'ai été établie..., avant que la terre fût créée<sup>1</sup>. — Je suis sortie de la bouche du Très-Haut; je suis née avant toute créature... Celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle<sup>2</sup>.*

7. Comment Dieu a-t-il préparé l'exécution de ses desseins sur Marie?

Par des prophéties et par des figures.

8. Quelles sont les prophéties qui ont annoncé la très sainte Vierge?

Ce sont les suivantes :

1<sup>o</sup> *Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne; elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon<sup>3</sup>.*

2<sup>o</sup> *Voilà que la Vierge concevra et enfantera un fils, qui sera appelé Emmanuel<sup>4</sup>.*

3<sup>o</sup> *La reine s'est tenue à votre droite, ornée d'un habit enrichi d'or, couverte de vêtements de diverses couleurs... Toute la gloire de la fille du roi est au dedans... C'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges, dans tous les siècles des siècles<sup>5</sup>.*

4<sup>o</sup> *Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille<sup>6</sup>. — Vous êtes toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a point de tache en vous<sup>7</sup>.*

9. Comment savons-nous que ces prophéties se rapportent à Marie?

Par l'application que lui en fait l'Église dans la liturgie.

10. Comment Marie a-t-elle été figurée?

Par des figures *personnelles* et par des figures *réelles*.

11. Quelles sont les personnes qui ont figuré Marie?

C'est Ève, épouse et vierge dans l'état d'innocence; Sara, la mère du peuple choisi; Débora et Judith, victorieuses de l'ennemi de Dieu; Esther, fléchissant le courroux d'Assuérus, etc.

<sup>1</sup> Prov., VIII, 22, 23. — <sup>2</sup> Eccl., XXIV, 5, 12. — <sup>3</sup> Gen., III, 15. — <sup>4</sup> Isale, VII, 14. — <sup>5</sup> Ps. XLIV, 9, 13, 17. — <sup>6</sup> Cant., VI, 9. — <sup>7</sup> Cant., IV, 7.

12. Quelles sont les principales choses qui l'ont figurée?

Elle est le *Paradis terrestre*, jardin de délices du nouvel Adam; l'*Arc céleste*, signe d'une propitiation irrévocable; l'*Échelle de Jacob*, qui relie le ciel et la terre; l'*Arche d'alliance*, faite de bois incorruptible; la *Verge d'Aaron*, qui verdit d'elle-même et sans sève, et qui donne spontanément la fleur et le fruit de vie; la *Toison de Gédéon*, qui seule est imbibée de la rosée du ciel; la *Tour de David*, où pendent mille boucliers et toute l'armure des braves d'Israël; le *Temple*, érigé par le Père, sanctifié par l'Esprit-Saint, habité par le Fils, etc.

#### Ancêtres de la très sainte Vierge.

13. Quels étaient le père et la mère de la très sainte Vierge?

L'Écriture ne les mentionne pas; mais, d'après une tradition consacrée par l'Église, on croit que c'était Joachim et Anne. Ils étaient originaires de Bethléem, descendaient de David et habitaient Nazareth.

14. Comment descendaient-ils de David?

Parmi les diverses interprétations des deux généalogies de Notre-Seigneur rapportées dans l'Évangile, il en est une d'après laquelle saint Joachim, qui ne serait autre qu'Éliakim ou Héli, descendrait de David par la branche de Nathan, fils aîné du grand roi; et sainte Anne descendrait également de David par la branche de Salomon. Quoi qu'il en soit, et en supposant même que les deux généalogies soient de saint Joseph, la sainte Vierge descend de David, puisque, étant proche parente de saint Joseph, leurs ancêtres doivent être communs.

#### Les diverses époques de sa vie.

15. Quelles sont les principales époques de la vie de la sainte Vierge?

Ce sont : sa naissance miraculeuse, sa présentation au temple et sa consécration à Dieu, son union virginale avec saint Joseph, l'incarnation du Fils de Dieu dans son chaste sein, la visite à sa cousine Élisabeth, son voyage à Bethléem et la naissance de son divin Fils, sa purification, sa fuite en Égypte et son séjour à Nazareth.

#### Naissance.

16. Qu'offre de particulier la naissance de la très sainte Vierge?

Elle fut toute providentielle. Au témoignage de plusieurs Pères

de l'Église, saint Joachim et sainte Anne, déjà fort avancés en âge, obtinrent cette enfant de bénédiction par les prières qu'ils ne cessaient d'adresser à Dieu.

17. Quel nom lui fut donné?

Le nom de *Marie*, qui signifie en hébreu souveraine, reine, mer d'amertume, illuminatrice, étoile de la mer.

18. Tous ces titres conviennent-ils à la Mère de Dieu?

Oui, Marie est la Souveraine, la Reine des anges et des saints, la Reine des martyrs; elle nous a donné Jésus-Christ, vrai soleil de justice, elle nous illumine par ses admirables exemples, et elle nous guide dans la mer périlleuse de cette vie.

#### Présentation.

19. Quel est l'événement le plus remarquable de l'enfance de Marie?

La présentation au temple. Pleins de reconnaissance pour Dieu qui avait accordé à leurs prières cette enfant de bénédiction, Joachim et Anne la lui consacrèrent dans le temple.

20. Marie entra-t-elle dans les vues de ses pieux parents?

Quoique jeune encore, Marie, douée du plein usage de ses facultés, se donna elle-même tout entière à Dieu en lui consacrant sa virginité. Elle passa ses jeunes années dans le temple, s'y livrant à la prière, aux choses du service de Dieu, aux travaux de son âge, à la pratique des plus belles vertus.

#### Mariage.

21. A quelle occasion Marie quitta-t-elle le temple?

A l'occasion de son mariage avec saint Joseph. Marie avait atteint l'âge où, selon la coutume, elle devait contracter alliance. Elle fut unie à saint Joseph, qui, d'après la tradition, avait aussi voué à Dieu sa virginité.

22. Quelle fut la raison humaine du mariage de Marie avec saint Joseph?

Ce fut l'accomplissement de la loi. Marie, fille unique et héritière des biens paternels, était astreinte par la loi juive à se choisir un époux de sa tribu, et de plus, dans sa famille, comme appartenant à la maison de David. Or saint Joseph était son proche parent, son cousin-germain suivant quelques-uns, comme étant neveu de sainte Anne.

23. Quelle était la raison divine du mariage de Marie?

Dans les desseins de Dieu, ce mariage avait pour but : 1° de

sauvegarder, aux yeux du monde, l'honneur de Marie et de son Fils; 2<sup>o</sup> de leur donner un gardien fidèle et un protecteur dévoué; 3<sup>o</sup> de cacher au démon le mystère de l'Incarnation; 4<sup>o</sup> d'offrir en Marie le modèle parfait des épouses, des mères et des vierges.

24. Quel état exerçait saint Joseph?

L'Évangile nous apprend que Joseph était un ouvrier; plusieurs pensent qu'il exerçait le métier de charpentier.

25. Qu'est-ce qui a pu attirer le choix de Dieu sur saint Joseph?

Ce sont ses admirables vertus. C'était un homme juste<sup>1</sup>, un serviteur fidèle et prudent<sup>2</sup>, merveilleusement préparé pour être l'époux de la plus sainte des créatures.

26. Quelle est la principale gloire de saint Joseph?

C'est d'avoir été choisi de Dieu pour être l'époux de Marie, le témoin et le protecteur de sa virginité, le tuteur du Verbe fait chair.

#### Annonciation.

27. Quel message céleste reçut Marie après avoir été mariée à Joseph?

L'archange Gabriel vint, de la part de Dieu, lui annoncer le mystère de l'Incarnation.

28. Par quelles paroles l'ange salua-t-il Marie?

L'ange dit à Marie: « Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes<sup>3</sup>. »

29. Comment Marie reçut-elle cette salutation?

A ces paroles, l'humble Vierge se troubla, se reconnaissant indigne de telles louanges.

30. Que lui dit l'ange pour la rassurer?

« Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voilà que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu le mettra sur le trône de David, son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob. Et son règne n'aura point de fin<sup>4</sup>. »

31. Quel effet ces paroles de l'ange produisirent-elles en Marie?

Elles augmentèrent son inquiétude, car il lui parut impossible de concilier sa virginité avec la maternité divine.

<sup>1</sup> Matth., I, 19. — <sup>2</sup> Office de saint Joseph. — <sup>3</sup> Luc, I, 28. — <sup>4</sup> Luc, I, 30-33.

32. Comment l'ange la rassura-t-il?

En lui dévoilant tout le mystère: « L'Esprit-Saint surviendra en vous<sup>1</sup>, » c'est-à-dire que, par un miracle de sa toute-puissance, vous deviendrez mère en demeurant vierge.

33. Comment l'ange confirma-t-il la vérité de ses paroles?

En révélant la faveur extraordinaire accordée à Élisabeth.

*Voilà que votre cousine Élisabeth a conçu elle aussi un fils en sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle qu'on appelle stérile. Car rien n'est impossible à Dieu<sup>2</sup>.*

34. Que fit alors Marie?

Elle acquiesça humblement aux volontés du Ciel: « Voici la servante du Seigneur, dit-elle; qu'il me soit fait selon votre parole<sup>3</sup>. »

35. Quel prodige s'opéra aussitôt en elle?

Le mystère de l'Incarnation. Sous l'action toute-puissante de l'Esprit-Saint, le Verbe se fit chair, la nature divine et la nature humaine s'unirent dans la personne du Fils de Dieu.

36. Où s'accomplit ce mystère?

A Nazareth<sup>b</sup>, petite ville de la Galilée.

#### Visitation.

37. Où se rendit Marie après l'Annonciation?

Elle se hâta d'aller rendre visite à sa parente Élisabeth, qui habitait une petite ville des montagnes de la Judée<sup>c</sup>.

<sup>a</sup> En comparant Ève et Marie, on voit que la première a tout perdu en croyant au serpent, et que Marie a tout réparé en croyant à l'ange.

L'une attire sur nous la nuit et la tempête,  
Et l'autre rend le calme et le jour aux mortels.  
L'une cède au serpent, l'autre en brise la tête,  
Met à bas son empire et détruit ses autels.  
L'une a toute sa race au démon asservie,  
L'autre rompt l'esclavage où furent ses aïeux.  
Par l'une vient la mort, et par l'autre la vie:  
L'une ouvre les enfers, et l'autre ouvre les cieux. (CORNEILLE.)

<sup>b</sup> Nazareth signifie fleur. — La sainte maison où s'accomplit le mystère disparut de Nazareth au XIII<sup>e</sup> siècle, époque où les musulmans, maîtres des lieux saints, auraient pu la profaner. Les anges la transportèrent d'abord en Dalmatie, puis de là dans le territoire de Lorette, où on la vénère encore aujourd'hui.

<sup>c</sup> C'est par inspiration divine que Marie entreprit ce voyage: son zèle et sa charité lui en firent supporter toutes les difficultés. Le chemin était long et difficile. Il fallait aller de Nazareth jusqu'à Hébron, qui était une ville sacerdotale, située dans la partie méridionale de Juda, dans les montagnes, à dix ou douze lieues de Jérusalem et à quarante lieues de Nazareth.

<sup>1</sup> Luc, I, 35. — <sup>2</sup> Luc, I, 36-37. — <sup>3</sup> Luc, I, 38.

38. Que fit-elle en entrant dans la maison de Zacharie ?

Elle salua humblement sa cousine Élisabeth.

39. Quels prodiges s'opérèrent à la parole de Marie ?

1<sup>o</sup> Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit et reconnu en Marie la mère de son Seigneur.

*Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me peut venir que la mère de mon Seigneur me visite*<sup>1</sup> ?

2<sup>o</sup> Son enfant fut purifié de la tache originelle.

*Car au moment que j'ai entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein*<sup>2</sup>.

Ainsi le Verbe incarné commençait sa mission de sanctificateur, et c'est par Marie qu'il apportait la vie de la grâce à son futur précurseur, saint Jean-Baptiste.

40. Quels furent alors les sentiments de la très sainte Vierge ?

Ce furent des sentiments d'adoration, de joie et de reconnaissance, qu'elle exprima dans son sublime cantique *Magnificat*.

41. Quelle étonnante prophétie ce cantique renferme-t-il ?

Une humble fille de Juda annonce sa glorification par tous les peuples et par tous les âges : « Voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse<sup>3</sup>. »

42. Marie resta-t-elle longtemps chez sa cousine ?

« Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, et elle s'en retourna en sa maison<sup>4</sup>. »

43. Quelle fut la vie de la très sainte Vierge à Nazareth ?

Une vie de retraite, de travail et de prière.

44. Comment l'ange du Seigneur dissipa-t-il les perplexités que l'état de Marie avait fait naître en saint Joseph ?

En lui révélant le mystère de l'Incarnation : « Joseph, fils de David, lui dit-il, ne craignez point de prendre Marie votre épouse ; car ce qui est né en elle a été formé par le Saint-Esprit<sup>5</sup>. »

#### *Voyage à Bethléem.*

45. Qu'est-ce qui obligea Marie à sortir de sa retraite de Nazareth ?

Le voyage à Bethléem, qu'elle dut entreprendre six mois après son retour d'Hébron. L'empereur Auguste, ayant ordonné dans tout son empire et dans les royaumes alliés un recensement

<sup>1</sup> Luc, I, 42-43. — <sup>2</sup> Luc, I, 44. — <sup>3</sup> Luc, I, 48. — <sup>4</sup> Luc, I, 56. — <sup>5</sup> Matth., I, 20.

général, chacun devait donner son nom au lieu même de son origine ; voilà pourquoi Joseph et Marie vinrent de Nazareth à Bethléem, berceau de leur famille.

46. Comment cet édit d'Auguste entraina-t-il dans les desseins de la Providence ?

Dieu avait prédit, par son prophète Michée, que le Messie naîtrait à Bethléem. Or le temps était venu où Marie devait le mettre au monde.

47. Où Marie mit-elle au monde l'Enfant-Dieu ?

Dans une grotte servant d'étable et située aux environs de Bethléem.

#### *Purification.*

48. Que fit Marie quarante jours après la naissance de son fils ?

Marie, pour obéir à la loi de la purification et de la présentation, alla au temple de Jérusalem.

49. A quoi cette loi obligeait-elle ?

Elle obligeait toute femme qui avait mis au monde un enfant mâle de se rendre au temple après quarante jours :

1<sup>o</sup> Pour s'y purifier. Elle devait offrir un agneau d'un an pour l'holocauste, et le petit d'une colombe ou bien une tourterelle pour le péché<sup>1</sup>. Si elle était pauvre, elle offrait deux tourterelles ou deux petits de colombe, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le péché<sup>2</sup>.

2<sup>o</sup> Pour y offrir à Dieu le nouveau-né. Si l'enfant était un fils premier-né, il appartenait à Dieu, et on le rachetait moyennant cinq sicles d'argent (environ six francs).

50. Cette loi obligeait-elle Marie ?

Non, parce qu'elle était la Vierge très pure, et qu'il n'y avait pas de raison de racheter à prix d'argent le Rédempteur de l'humanité.

51. Pourquoi néanmoins s'y soumit-elle ?

Marie se soumit à cette loi par humilité.

52. Qu'offrit-elle à Dieu ?

Elle n'offrit pas un agneau ; elle fit l'offrande des pauvres : deux tourteraux. Mais elle fit à Dieu donation totale de l'Agneau qui devait effacer les péchés du monde, et son fils entre ses bras inaugura solennellement le sacrifice du Calvaire.

<sup>1</sup> Lévit., XII, 6. — <sup>2</sup> Lévit., XII, 8.

53. A qui l'Esprit-Saint révéla-t-il la présence du Messie au temple ?

Au saint vieillard Siméon et à la prophétesse Anne, qui s'empresèrent de venir adorer le Dieu fait homme.

54. Que fit alors le vieillard Siméon ?

Il bénit, c'est-à-dire félicita Joseph et Marie, et, s'adressant à la divine Mère, il lui dit : « Un glaive de douleur transpercera votre âme<sup>1</sup>. » Ainsi commençait pour Marie le rôle de Reine des martyrs.

55. Cette douloureuse prédiction tarda-t-elle longtemps à s'accomplir ?

Bientôt la sainte Famille dut fuir en Égypte afin de soustraire l'enfant Jésus à la fureur d'Hérode. Sur l'ordre d'un ange qui lui apparut pendant son sommeil, saint Joseph prit l'enfant et sa mère au milieu de la nuit et se retira en Égypte, où la sainte Famille séjourna sept ans, suivant l'opinion commune. Un ange lui apparut de nouveau, pour lui annoncer la mort d'Hérode et lui ordonner de revenir dans le pays d'Israël, en accomplissement de ces paroles d'Osée : « J'ai rappelé mon fils de l'Égypte<sup>2</sup>. »

56. Où alla se fixer Marie à son retour en Judée ?

A Nazareth, son pays. Le projet de saint Joseph était de s'établir en Judée. « Mais ayant appris qu'Archélaüs<sup>a</sup> y régnait à la place d'Hérode, il appréhenda d'y aller ; et, averti pendant son sommeil, il se retira dans le pays de Galilée et vint habiter une ville appelée Nazareth<sup>3</sup>. »

57. Quel est le seul événement de la vie de Marie à Nazareth dont fasse mention le saint Évangile ?

Le voyage à Jérusalem pour la fête de Pâque, lorsque Jésus eut atteint sa douzième année.

58. Quel incident ce voyage présenta-t-il ?

A l'insu de ses parents, l'enfant Jésus resta dans le temple. Sa mère l'ayant retrouvé au bout de trois jours, lui adressa cette plainte pleine de tendresse : « Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions<sup>4</sup>. »

<sup>a</sup> Hérode avait laissé trois fils, à qui l'empereur Auguste partagea le royaume de leur père : Archélaüs eut la Judée ; Hérode Antipas, la Galilée ; et Philippe, l'Iturée. Les cruautés d'Archélaüs le firent exiler par Auguste à Vienne, en Dauphiné, après dix ans de règne. Il est à présumer que pendant ce temps Joseph et Marie, craignant de réveiller les soupçons sanguinaires de ce roi cruel, digne successeur de son père, ne conduisirent pas l'enfant Jésus à Jérusalem pour les fêtes de Pâques.

<sup>1</sup> Luc, II, 35. — <sup>2</sup> Osée, XI, 1. — <sup>3</sup> Matth., II, 22, 23. — <sup>4</sup> Luc, II, 42-48.

#### Rapports de Marie avec Jésus pendant sa vie publique.

59. Dans quelles circonstances le saint Évangile fait-il mention de la très sainte Vierge pendant la vie publique de Jésus ?

En trois circonstances : 1° Aux noces de Cana, où Jésus, à sa prière, changea l'eau en vin.

2° Après la guérison d'un possédé aveugle et muet.

*Jésus parlait encore, lorsque sa mère et ses frères qui étaient dehors demandèrent à lui parler. Quelqu'un lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors, qui vous demandent<sup>1</sup>.*

3° Au Calvaire, où Jésus déclare authentiquement Marie mère de tous les chrétiens, titre qu'elle possédait réellement depuis le jour de l'Annonciation.

*Jésus ayant vu sa Mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils<sup>2</sup>.*

60. Quels sont ces frères de Jésus dont parle l'Évangile ?

C'étaient ses cousins<sup>a</sup>. La langue hébraïque manque de termes propres pour indiquer les divers degrés de parenté. Le mot *frère* dans cette langue sert à désigner tous les membres d'une même famille ou tous les descendants d'un même père indifféremment. Une preuve que ces parents n'étaient pas les frères de Jésus, c'est que jamais, dans le Nouveau Testament, ils ne sont dits fils de Marie, ni fils de Joseph.

61. Pourquoi, en diverses circonstances, Jésus appelle-t-il Marie *femme* et non sa *mère* ?

1° Le mot *femme*, dont Jésus s'est servi envers sa Mère est, en hébreu, une appellation respectueuse.

2° Jésus apprenait ainsi à ses apôtres et à tous les chrétiens que la volonté de Dieu est la seule règle que l'on doit suivre, sans aucun égard aux inspirations de la chair et du sang. D'ailleurs Marie partageait en toutes choses les sentiments de son Fils.

<sup>a</sup> Les personnes dites frères et sœurs de Jésus sont : Jacques dit le Mineur, apôtre ; Joseph, dit le juste ; Jude, apôtre, et Simon ou Siméon, disciple de Jésus ; Salomé et celle qui dans l'Évangile est appelée « l'autre Marie ». — Leur père était Alphée ou Cléophas, frère puiné de saint Joseph, et leur mère Marie, dite d'Alphée ou de Cléophas. Cette dernière, appelée dans l'Évangile sœur de la sainte Vierge, n'était que sa belle-sœur. Salomé, l'une de ses filles, était la mère de Jacques le Majeur et de Jean l'Évangéliste.

Les frères et sœurs de Jésus n'étaient donc que les neveux et nièces par alliance de la très sainte Vierge ; Jacques le Majeur et Jean l'Évangéliste, ses petits-neveux.

<sup>1</sup> Matth., XII, 46-47. — <sup>2</sup> Jean, XIX, 26.